

Discours de Ghislain Quétel lors de l'inauguration
d'une plaque commémorative en hommage
aux 33 Résistants du Groupe Louvel
Touques le 24 juin 2016

Madame Hélène Courcou-Petot, Sous-préfète à Lisieux, représentante de Monsieur Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'État chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire,
Madame Michèle Lebas, 1^{ère} adjointe, représentante de Colette Nouvel-Rousselot, Maire de Touques,
Monsieur Claude Gatignol, député honoraire de la Manche,
Mesdames et Messieurs les Élus,
Monsieur le Lieutenant-colonel Christophe Bauchet, représentant le Colonel Benoit Trochu, délégué militaire départemental du Calvados,
Monsieur Franck Leconte, Directeur ONACVG du Calvados,
Monsieur le Chef d'escadron Eric Avdeew, Commandant la Brigade de gendarmerie à Deauville,
Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents des Fondations pour la Mémoire des Résistants et des Déportés, les Présidents et membres des Associations d'Anciens Combattants, Déportés, Médaillés, Porte-drapeaux, les Résistants du Groupe Louvel et des autres maquis, réseaux ou groupes du Calvados, de la Manche, de la Somme et de l'Eure en relation avec Émile Louvel et son Groupe,
Le Père Xavier Signargout, Vicaire général, représentant Monseigneur Jean-Claude Boulanger, évêque de Bayeux-Lisieux,
À tous les historiens, les historiens-amateurs et les archivistes qui m'ont apporté leur contribution et/ou l'autorisation de reproduire des écrits ou des documents normands ou picards.
Aux familles et amis des Résistants et des Patriotes.
Mesdames et messieurs les correspondants de la presse écrite, parlée.

Je remercie tout particulièrement Madame le Maire Colette Nouvel-Rousselot, la municipalité de Touques et messieurs Franck Leconte et Frédéric Bureau, les directeurs de l'ONACVG de Caen et d'Amiens qui m'ont aidé à perpétuer la mémoire patriotique et citoyenne des 33 Résistants du Groupe Louvel ayant lutté entre 1940 et 1944 contre toutes les oppressions contraires à la Liberté et aux Droits de l'Homme.

Je remercie aussi madame Sylvie Robiquet qui interprétera le *Le chant des partisans* et *La Marseillaise*. Sylvie est la fille de Henry Bertauld compagnon de lutte dans la résistance avec Émile Louvel, Roger Houibrèque et mon père à Saint-Sylvestre et Saint-Pierre de Corneilles.

Madame Clotilde Valter, Secrétaire d'État auprès du Ministre du Travail, monsieur Paul Quilès, ancien Ministre de l'Intérieur et de la Défense, monsieur Louis Mexandeu, ancien Ministre et Secrétaire d'État aux anciens Combattants et Victimes de guerre et madame Nicole Ameline, ancienne Ministre de la Parité et de l'Égalité professionnelle, députée du Calvados, regrettent de ne pas être parmi nous pour cette commémoration.

Je vous transmets le message du 1^{er} mars 2016, de Monsieur Bernard Cazeneuve, Ministre de l'Intérieur :
« [...] Le ministre tient à vous exprimer tous ses vœux de pleine réussite pour le bon déroulement de cette émouvante cérémonie dont il mesure toute la portée pour perpétuer la mémoire de ces combattants de la liberté. »

Je vous remercie de votre présence en ce jour qui honore la mémoire de tous les résistants du Groupe Louvel par l'apposition d'une plaque commémorative sur le lieu précis de leurs *rendez-vous* qui est aussi le lieu d'arrestation par les nazis de Émile Louvel et Léon Tellier.

- Cette cérémonie commémore et honore les 33 Résistants du Groupe Louvel, originaires principalement de Touques-Trouville-Deauville (Calvados), dont l'histoire est méconnue depuis 72 ans.
- Elle confirme Émile Louvel dans son titre et son grade de Chef de maquis, lieutenant de la Résistance acquis entre 1940 et 1944.

- Elle rend également hommage à la solidarité et à la fraternité entre les Résistants Normands du Calvados, de la Manche et de l'Eure, entre les Normands et les Picards, poursuivis par la milice française et la Gestapo pendant l'Occupation allemande.

André Mazeline, résistant OCM à Flers, chef FFI de l'Orne a déclaré le 20 juin 1944 : « *Beaucoup de gens croient connaître la Résistance parce qu'ils ont écouté les calomnies des uns, les vantardises des autres, les discours officiels, les procès à grand spectacle ; en fait, ils ne savent rien.* ».

Mes cinq années de recherches sur la Résistance, sur les *Pas du Groupe Louvel*, éclairent et valorisent le comportement des femmes et des hommes, illustres, anonymes ou oubliés par l'histoire, ayant protesté, refusé, ou combattu l'occupant allemand et le régime collaborationniste de Vichy, et protégé les Patriotes de toutes origines sociales ou politiques, des réfractaires, des juifs et des alliés.

L'entrée dans la Résistance est authentifiée par un certificat d'engagement qui définit un code d'honneur et de bonne conduite pour mener des actions, uniques ou quotidiennes, isolées ou collectives, anodines ou spectaculaires, essentiellement axées, dans un premier temps, par le recueil de *renseignements* à transmettre à Londres par l'intermédiaire de *boîtes aux lettres*, en vue du Débarquement des Forces Alliées.

Elle impose, en outre, de ne pas commettre d'actes susceptibles d'entraîner des représailles et des prises d'otages, de ne posséder aucun écrit, aucune photo, de ne connaître que 2 à 3 résistants, d'éviter les bavardages inconséquents dans les lieux publics, de ne pas piller, raquetter, violer, trahir, sous peine d'être *punis de mort* par les camarades. Elle demande aux Résistants, au cas où ils seraient arrêtés, d'être capable de supporter la torture pendant au moins une journée, pour laisser le temps aux amis de se mettre à l'abri.

Pourtant, en dépit de cet engagement héroïque, les collaborateurs du régime de Vichy et les occupants allemands utilisent à l'égard des Résistants des termes visant à discréditer leurs actions et à impressionner l'opinion publique. Ainsi, une « *attaque des combattants de la Résistance* » est qualifiée systématiquement « *d'attentat et de terrorisme pratiqués par des bandits ou des gangsters* ».

Émile Louvel, *alias Daniel, Jean, Henri IV*, chef de maquis FTPF, patriote de la *première heure* sans appartenance politique, lieutenant de la Résistance originaire de Touques (Calvados), a pour 1^{er} adjoint Roger Houlbrière et pour 2^{ème} adjoint André Quétel, mon père. Comme l'affirmait Roger : « *Entre nous trois il y avait une confiance absolue ; il n'y avait pas de secret.* » et il ajoutait : « *Émile était le meilleur des hommes, je ne lui connaissais pas de défauts.* »

Dès l'automne 1940 le Groupe Louvel commence à agir et coordonne des actions de renseignements en liaison avec les différents réseaux de la Résistance du Pays d'Auge, de la Manche, de l'Eure et de la Somme.

Ces Résistants sont alors âgés de 15 à 18 ans. Des valeurs citoyennes de solidarité et de fraternité animent leur cœur. Par idéal patriotique ils perturbent l'occupant allemand et lui nuisent par diverses actions qu'ils qualifient de *normales*. Comme le remarque l'écrivain-journaliste Gilles Perrault : « *Ces Résistants sont des gens ordinaires qui font des choses extraordinaires !* »

La plupart d'entre eux sont camarades d'école, parfois des amis, qui sont réquisitionnés lors des travaux du "Mur de l'Atlantique" pour la construction des fortifications, pour des coupes de bois dans la forêt de Saint-Gatien, l'aménagement de pistes aériennes ou la surveillance des réseaux ferrés...

Pourchassé à la fois par la gendarmerie française, la police et la Gestapo, Émile Louvel intervient dans le Sud Manche à la limite du Calvados, région de Vire-Hambye-Saint-Michel-de-Montjoie, Champ-du-Boult, puis à Amiens-Boves où il rencontre l'amour de Odette, elle-même résistante avec toute sa famille. Capturé, Émile Louvel est emprisonné et s'évade par deux fois de la Citadelle et de la prison d'Amiens. Après un court passage dans la région de Chartres il établit un maquis à Saint-Pierre, Saint-Sylvestre de Cormeilles en relation avec les chefs Résistants du maquis Surcouf, maquis FTPF Félicité et maquis FTPF d'Angerville à Pont-Audemer, Cormeilles, Saint-Siméon-Épaignes... pour mettre en sécurité les réfractaires

au STO, des aviateurs alliés perdus dans la campagne des environs de Trouville-Deauville et des déserteurs Polonais de l'armée allemande.

Claude Leleu, chercheur sur l'histoire de la Résistance et de la Déportation dans la Somme le confirme: « *Il y eut beaucoup d'échanges entre la Picardie et la Normandie. Les transferts d'un département à l'autre étaient fonction des besoins en cadres mais surtout des risques d'arrestations.* »

Le terrain normand du Pays d'Auge est moins propice que le Vercors pour circuler discrètement, échapper aux rafles ou se planquer. La région est quadrillée par des divisions allemandes et des compagnies cantonnent dans les hameaux les plus isolés, notamment à Daubeuf où se trouvait la ferme familiale.

Jean Quellien, historien-écrivain, explique : « *La zone côtière du Nord de la France jusqu'en Bretagne n'est pas "occupée" mais "sur-occupée" par une forte densité de troupes allemandes chargées d'édifier le Mur de l'Atlantique dans la "zone interdite".* »

Cette condition particulièrement dure rend d'autant plus héroïque l'assistance portée aux Alliés en détresse assurés par des membres du groupe Louvel le moment venu.

Dans ce contexte "à hauts risques" c'est une véritable *chaîne humaine* de fraternité, sans frontière idéologique, qui se forme alors de Cabourg à Touques, de Touques à Paris, de Paris à Camaret, de la Bretagne à la Grande-Bretagne.

En effet, le 16 août 1943, un avion allié est abattu à Villers-sur-Mer. Le Norvégien Jack Soren-Liby est recueilli par deux agriculteurs. Il est convoyé à la gare de Gonneville-Saint-Vaast où il est pris en charge par des résistants Zéro-France de Cabourg, puis par Henri Dobert, Pierre Delvigne et Jean Bonnel du réseau Buckmaster Jean-Marie et par Roger Houlbrèque du Groupe Louvel jusqu'à la ferme du Haut-Bois à Touques. Par la suite, de réseau en réseau, Jack est conduit à Lisieux puis dans l'Orne, à Paris, dans différentes villes bretonnes, puis embarque à Camaret vers Penzance en Grande-Bretagne. Deux mois et demi après son saut en parachute, les résistants peuvent entendre un message rassurant sur les ondes anglaises (BBC) : « *Jack du ciel bien arrivé.* »

Le 6 juin 1984, fête du 40^{ème} anniversaire du Débarquement, mon père, André Quétel, président des anciens combattants de Touques, accueille Jack à l'aéroport de Deauville-Saint-Gatien.

Hélas, après l'infiltration du Groupe par un faux déserteur de l'armée allemande, Émile Louvel en compagnie de cinq camarades sont arrêtés, puis fusillés sur la plage de Deauville fin juillet 1944, sept semaines après le Débarquement, sans avoir parlé sous la torture.

Fernand Lagnel et Stanislas Kukula furent aussi fusillés, pour la même raison, sur la plage de Deauville.

Henri Dobert et huit de ses camarades du réseau Buckmaster Jean-Marie furent fusillés à Rouen le 9 décembre 1943 et vingt autres déportés en Allemagne, victimes de dénonciations.

L'abbé Jean Daligault, ordonné à Villerville, est mort en déportation. Le pasteur Henri Orange, pacifiste et résistant Buckmaster à Lisieux, est déporté. Le chanoine Charles Laisné de Deauville refuse de sonner les cloches pendant la durée de l'Occupation. L'abbé Joseph Calzat a également été inquiété.

Jean Kammerer, délégué militaire régional pour les régions M1-M4 comprenant une partie de la Normandie, envoyé par Londres pour soutenir et coordonner les actions locales de la Résistance armée le jour J, a été capturé et disparaît le 24 juin 1944 dans la Sarthe avec 14 chefs de groupes locaux, il y a 72 ans jour pour jour !

Plus de 200 Résistants normands sont morts dont 73 du Maquis Surcouf, suite aux enquêtes de police aidés par des miliciens et des dénonciateurs dont les noms sont archivés dans un cahier déposé au coffre-fort d'Évreux pour ouverture en 2044...

La Résistance normande, représentant environ 1% de la population, a favorisé la réussite du Débarquement.

- Le général Dwight Eisenhower, commandant des Forces alliées en Europe, estime que les Résistants français ont apporté une contribution équivalente à 15 divisions régulières, soit 150 000 à 225 000 soldats.
- Le général William Donovan, chef de l'*Office of Strategic Service*, estime que 80% des renseignements utiles pour la Libération de la France ont été fournis par les services secrets gaullistes (BCRA : Bureau central de renseignements et action).

On peut dire que tous ces résultats sont, en grande partie, le fruit de la fusion des principaux groupements militaires de la Résistance dans les Forces françaises de l'Intérieur (FFI) sous le commandement du général Pierre Kœnig né à Caen.

Depuis la Libération, n'oublions pas que nous bénéficions des avancées sociales et économiques issues de l'esprit de la Résistance.

32 Résistants du groupe FTPF Louvel de Touques-Trouville-Deauville sont identifiés au 6 juin 1944 (5 furent fusillés et 2 déportés) ; un 33^{ème} Résistant s'est manifesté au cours de mes enquêtes :

Émile Louvel, chef de maquis, lieutenant, fusillé sur la plage de Deauville fin juillet 1944 ;

Roger Houbrèque, 1^{er} adjoint, sous-lieutenant, se verra accorder la Croix de Guerre, puis la Légion d'honneur par décret du 4 mai 2012 ;

André Quétel, 2^{ème} adjoint, sergent, recevra aussi la Croix de Guerre ;

Pierre Brière fusillé fin juillet 1944 ; Émile Dupont fusillé fin juillet 1944 ; Léon Tellier fusillé fin juillet 1944 ; Robert Martin fusillé le 13 novembre 1943 à Grand-Quevilly ; Robert Vabre déporté le 28 avril 1943, décédé à une date non connue ;

Matéos Généroso arrêté le 1^{er} octobre 1943, déporté et libéré en mai 1945 ;

Georges Homo, Ferdinand Maudelonde et Henry Marais, aurons également la Croix de Guerre.

Faisaient également partie du Groupe Louvel : Robert Baillache, Marcel Boulan, Jean Brière, Jacques Buis, Eugène Chalot, Roger Courtin, Ernest Eudine, Jean Glos, Robert Guilbert, Albert Hérichey, Charles Langham, André Lebas, Marcel Lecointre, Francis Lefrançois, Robert Legrix, Roger Leroyer, Roland Marais, Georges Souty, Jean Vauquelin.

Deux Résistants du Groupe Louvel sont présents en ce jour :

André Anne, 91 ans, Résistant FTPF habitant à Saint-Arnoult (Calvados) et Maurice Romagny, 92 ans, habitant à Vanves en région parisienne (Hauts-de-Seine).

Jacques Audegond, 93 ans, Résistant FTPF Boves (Somme) et René Pecquery, 93 ans, Résistant FTPF à Amiens (Somme) ne sont pas parmi nous pour des raisons de santé.

Je souhaite aussi honorer des Résistants et Patriotes et remercier des enfants de résistants issus des familles picardes et normandes :

Pierrette Greffier, 95 ans, Résistante (Évreux, Eure),

Lucien Levillain, 93 ans, Résistant-déporté (Trouville, Calvados),

Daniel Sotiras, 91 ans, Résistant (Gif-sur-Yvette, Essonne),

André Giriens, 89 ans, Résistant (Boulogne, Pas-de-Calais),

Colette Marin-Catherine, 88 ans, Engagée Volontaire dans les hôpitaux militaires, dont deux frères et une sœur sont morts en déportation (Caen).

Je salue, Isabelle Madesclaire, nièce de Jean Kammerer DMR, disparu en 1944, ainsi que tous les proches des Résistants, dont certains sont parmi nous aujourd'hui.

J'ai aussi une pensée émue envers mes 14 correspondants décédés ces dernières années et notamment envers Roger Houlbrèque qui m'a permis de sauver la mémoire du Groupe Louvel, compte-tenu qu'il n'existe aucune archive militaire départementale ni nationale.

En ce jour j'ai respecté ma parole envers Roger Houlbrèque décédé le 24 juillet 2014, 70 ans après ses 6 camarades. À plusieurs reprises et lors d'un mémorable tournage télévisé de France 3 Caen diffusé le 26 avril 2014, Roger m'avait demandé de confirmer le titre et le grade de son grand ami Émile Louvel, chef résistant, nommé Lieutenant par le Général de Gaulle.

Aujourd'hui grâce à la contribution de tous les Résistants et Patriotes, nous pouvons apprécier le bonheur et la chance de vivre dans un pays libre et dans une Europe apaisée. Cette commémoration, comme tant d'autres, est utile afin que nos enfants et petits-enfants apprennent l'histoire de l'engagement dans la Résistance et le sacrifice de ces femmes et de ces hommes qui ont lutté pour notre Liberté.

Je termine par le slogan de la Résistante Lucie Aubrac (1912-2007) : « *Le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent.* »

Vive les Patriotes ! Vive le Groupe Louvel !
Vive les Résistants picards !
Vive les Résistants normands !

Compléments pour information des familles, personnalités et la presse

Le vendredi 24 juin 2016 à Touques, nous fêterons une triple commémoration qui :

- Honore "Les 33 Résistants du Groupe Louvel" originaire de Touques-Trouville-Deauville (Calvados), oubliés par l'histoire depuis 72 ans.
- Confirme Émile Louvel dans son titre et son grade dans la Résistance acquis entre 1940 et 1944 : « Lieutenant de la Résistance »
- Rend hommage à la solidarité, à la fraternité et aux transferts, entre les Résistants Normands du Calvados, de la Manche et de l'Eure et entre les Normands et les Picards, poursuivis par la Milice française et la Gestapo pendant l'Occupation allemande.

Chemin du Carrelet, ancienne maison de la famille Louvel,
lieu de rendez-vous des 33 Résistants du Groupe Louvel (1940-1944)
où vécut Émile Louvel,
Chef de maquis FTPF, lieutenant de la Résistance,
arrêté en ce lieu en compagnie de Léon Tellier,
fusillés par les nazis sur la plage de Deauville fin juillet 1944

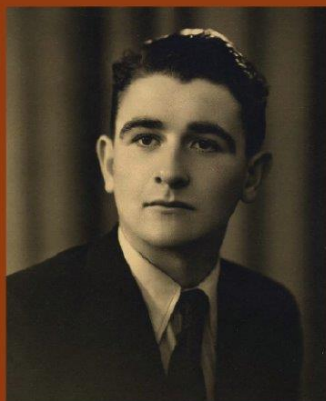
Résistants, familles picardes et normandes

Pierrette Greffier, 95 ans, Résistante Maquis FTPF Félicité à Saint-Siméon (Eure) ;
Lucien Levillain, 93 ans, Résistant Buckmaster Jean-Marie à Trouville (Calvados), déporté ;
Daniel Sotiras, 91 ans, Résistant Le Havre-Sanvic (Seine-Maritime) ;
Irène Paisant-Félicité, 91 ans, fille de René Félicité, chef de maquis à Saint-Siméon (Eure) ;
André Giriens, 89 ans, Résistant OCM à Quetteville-Beuzeville (Calvados-Eure) ;
Colette Marin-Catherine, 87 ans, Résistante OCM, Engagée Volontaire FFL ; frère et sœur déportés-décédés (Caen, Calvados) ;
Geneviève Harache, 84 ans, fille de Henri Dobert chef Résistant Buckmaster Jean-Marie à Trouville-sur-Mer (Calvados) ;
Isabelle Madesclaire, nièce de Jean Kammerer, Délégué Militaire Régional M1-M4 comprenant une partie de la Normandie (Paris) ;
Claudine Foutrel-Leblanc, fille de Robert Leblanc, chef du Maquis Surcouf (Eure) ;
Jacques, Odette, Lucien, Alain, enfants des familles Hilliou, Résistants FTPF Saint-Michel-de-Montjoie, Champs-du-Boult, (Manche-Calvados) ;
Ivan, Ghislain, Sylvain, Évelyne, Roselyne, enfants de Odette Dagniaux, Résistante FTPF Amiens-Boves (Somme) ;
Danielle, Arlette, Sylvie, filles de Henry Bertauld, chef FTPF maquis d'Angerville-Cormeilles (Eure) ;
Évelyne Jarry fille du docteur Résistant-Patriote André Voulland à Touques (Calvados).

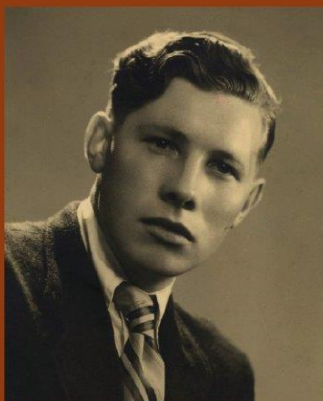
Familles Louvel-Hendrycks-Oblin (Groupe Louvel) à Caen, Deauville, Honfleur (Calvados) ;
Familles Houllbrèque-Furbeyre-Facundo-Beaumais-Bodenan (Groupe Louvel) à Touques-Honfleur (Calvados)
Familles Quétel-Marais-Martin-Pelletier-Leroux (Groupe Louvel) à Touques-Bonneville (Calvados) ;
Familles Brière-Gandelli-Parenteau-Brize, Dupont, Anne-Gatine, Legrix, Guibert, Boulan, Courtin-Le Bihan (Groupe Louvel) à Touques (Calvados) ;
Famille Romagny (Groupe Louvel) à Vanves (Hauts de-Seine) ;
Famille Dupont (Groupe Louvel) à Giberville (Calvados) ;
Famille Floquet maquis Surcouf à Pont-Audemer-Cormeilles (l'Eure) ;
Familles Olive-Maes-Deshayes, maquis Surcouf, originaires de Manneville-la-Pipard (Calvados) ;
Familles Berthauld-Gay-Sauger-Robiquet et Aniel-Prud'Homo, maquis d'Angerville-Cormeilles (Eure) ;
Familles Delvigne-Sochon, Delavoie, Résistant Buckmaster Jean-Marie à Trouville-Touques ;
Familles Voulland-Jarry, Patriote-Résistant à Touques (Calvados) ;
Familles Hilliou-Lesénéchal-Paris-Le Bail, résistants FTPF à Saint-Michel-de-Montjoie, Champs du Boult (Manche-Calvados) ;
Familles Coudrey-Fanneau-Delanoë, Résistants Zéro-France à Dives-Cabourg (Calvados) ;
Famille Lemarié, Résistant à Trouville et Saint-Désir-de-Lisieux (Calvados) ;
Familles Bréfort, Résistant Manipule à Trouville-Deauville (Calvados) ;
Famille Harel, Patriote à Honfleur (Calvados) ;
Famille Alda Gomes, propriétaire actuel de la maison Louvel à Touques.
Les familles Boulan à Orgerus (Yvelines), Miray-Granger à Cabourg et Harel à Hennequeville (Calvados)

Toutes les familles des Résistants et des Patriotes picards et normands...

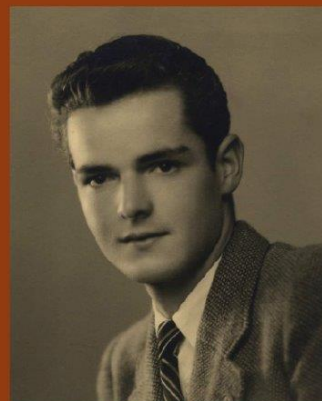
Les trois chefs du groupe Louvel de Touques



Émile Louvel
Résistant FTPF, chef de maquis, lieutenant



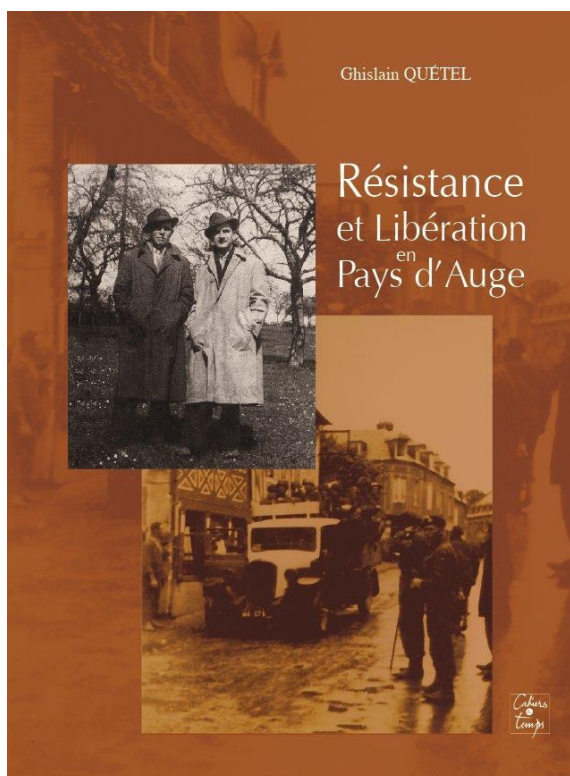
Roger Houbrèque
Résistant FTPF, sous-lieutenant



André Quéтел
Résistant FTPF, sergent

« Entre nous trois il y avait une confiance absolue, il n'y avait pas de secrets. »

Roger Houbrèque



Conférence sur la Résistance à Touques le 27 novembre 2014 (de gauche à droite) : André Anne Résistant Groupe Louvel, Ghislain Quéтел fils de André Quéтел 2^{me} adjoint de Émile Louvel, Maurice Romagny Résistant Groupe Louvel et Pierre Louvel neveu de Émile Louvel